

IN
LIVING
MEMORY

EDUCATIONAL AND CREATIVE NETWORK
WITH EUROPEAN ARCHIVES

2 et 3 juin 2016 - Friche la Belle de Mai Marseille

CONFÉRENCE EUROPÉENNE

MÉMOIRES VIVANTES

Création artistique collaborative

Cinéma - Arts visuels - Spectacle vivant



Recherche - création, In Living Memory (ILM)

Initié en 2014 par Lieux Fictifs, avec le soutien du programme européen Erasmus +, le projet In living memory rassemble des opérateurs artistiques (Lieux Fictifs - France, TransFORMAS - Espagne, cooperativa sociale e.s.t.i.a - Italie, PhotoART Centrum - Slovaquie), des universités (Westerdals School of Arts, Communication and Technology d'Oslo, Aix-Marseille Université département cinéma, l'Université Internationale des Langues et Média de Milan) et des structures détentrices d'images d'archives (Institut National de l'Audiovisuel - France, Fondazione Cineteca Italiana - Italie, Institut Municipal de Museus de Reus - Espagne). Durant deux ans, ces partenaires ont travaillé à la mise en œuvre de processus de création collaboratifs avec l'image d'archive – dans le cadre d'ateliers et de créations artistiques avec des publics divers - et croisé leurs méthodologies, leurs réflexions, leurs regards.

Cette conférence, coproduite avec le laboratoire LE SA (Laboratoire d'études en sciences des arts – Aix-Marseille Université), donne la parole à l'ensemble des professionnels associés à ce projet durant ces deux années : artistes, chercheurs et institutions - mais également aux participants - qui viendront ici partager l'état de leurs réflexions, présenter les outils et méthodologies développées à partir de l'archive et questionner l'expérience artistique comme lieu possible d'une transformation sociale et d'une émancipation individuelle.

L'archive est ici considérée comme une ressource – encore peu exploitée et qu'il nous faut ré-investir – qui peut être mobilisée par les artistes et les professionnels de la culture mais aussi les professionnels de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur ou de l'action sociale pour engager des projets de création innovants – tant d'un point de vue esthétique que politique – avec des artistes de différentes disciplines et des publics mixtes qu'il s'agit de faire dialoguer à travers ces projets.

S'appuyant sur une dynamique transectorielle et pluridisciplinaire, impliquant professionnels et publics dont les pratiques, les langages et les codes peuvent être très éloignés, ces projets appellent la mise en œuvre de processus de suivi et d'évaluation également collaboratifs et innovants dont cette conférence fera également état.

Une invitation à d'autres expériences de recherche - action à partir de l'archive sera faite avec la présentation d'un projet porté par une plasticienne et l'invitation faite au Réseau Culture 21 et à l'association Culture et Départements.

Enfin, des chercheurs en sciences humaines et en arts du spectacle, étroitement associés au suivi et à l'évaluation de In living memory viendront confronter leurs analyses à l'expérience des artistes et des institutions, et interroger le rapport à l'utilisation de l'archive dans les pratiques contemporaines lorsqu'elles se développent dans une logique d'expérimentation sociale.

En 2012 et 2013, Lieux Fictifs a organisé avec l'association Résonance Culture, dans le cadre de Marseille-Provence capitale européenne de la culture, deux colloques sur « la création artistique dans un dialogue entre l'art, la prison et la société ». Ces deux événements ont réuni chacun plus de 400 personnes (professionnels européens de la culture, de la justice, du social et de l'éducation) à la Friche la Belle de Mai.

Cette nouvelle édition 2016 vient élargir le champ de la réflexion, au-delà du public sous main de justice, à l'ensemble des publics de la société civile. Elle pose aussi de nouveaux enjeux esthétiques et démocratiques sur l'utilisation des images d'archives dans des projets de création collaborative.

Cette dynamique transectorielle, et transdisciplinaire s'adresse à différents publics :

Professionnels et étudiants des champs du social, de la justice, de la culture, de l'éducation

Chercheurs, enseignants et étudiants de différentes disciplines :
Esthétique, Histoire, Philosophie, Sociologie et Anthropologie.

Grand public pour les soirées de programmation artistique.

Dans le cadre de ces deux journées, ces publics auront la possibilité d'assister à des tables rondes au cours desquelles artistes, chercheurs et archivistes livreront des éléments de réflexion et d'analyses issus de l'expérience de trois ans du projet ILM. Elles seront suivies de temps d'échange avec la salle. Les publics pourront aussi découvrir en détail les outils théoriques et méthodologiques développés. Il s'agit ainsi de leur permettre une véritable appropriation de ces dispositifs éducatifs et créatifs innovants et des ressources qui ont émergé du projet ILM, afin d'envisager leur utilisation dans leurs futures pratiques. Site internet, livre et formations seront donc présentés directement par les acteurs qui les ont élaborés.

Dans le hall d'accueil seront présentés sur des bornes vidéos des courts métrages réalisés par des personnes détenues et des étudiants au Centre Pénitentiaire de Marseille (France) et au Centre de Détention de Bollate (Milan).

Conférence et soirées de programmation artistique gratuites, sur inscription

Formulaire à télécharger sur le site

www.inlivingmemory.eu

Plus d'informations :

Antonin Charret

antonin@lieuxfictifs.org

Tel: +33 (0)4 95 04 96 37

Le jeudi 2 Juin

Matin - 9h 30 à 12h 30

In Living Memory - Présentation

Présentation du projet IN LIVING MEMORY, développé dans le cadre du programme Erasmus + par Thierry Roche, Directeur du Laboratoire d'Etude en Sciences des Arts (LESA) d'Aix Marseille Université et Leïla Delannoy, sociologue, responsable recherche et coopération européenne, Lieux Fictifs.

Créations collaboratives pluridisciplinaires avec des images d'archives en Europe

Analyse et présentation des méthodologies développées dans les différents workshops, « Cinéma et archives » et « Spectacle vivant et archives », du projet In living memory, avec des publics sous main de justice et de la société civile.

- **Pascal Césaro** - *Maître de conférences en cinéma, laboratoire LESA, Université Aix-Marseille - France*
Etude d'une pratique artistique collaborative au sein d'un projet de recherche-crédation en prison.
- **Caroline Caccavale** - *Réalisatrice et productrice, Lieux Fictifs et Lucien Bertolina Compositeur, Euphonia - France*
Analyse des différents dispositifs mis en œuvre dans les workshops « Cinéma et archives » au Centre Pénitentiaire de Marseille et à la prison de Bollate avec des personnes détenues et des étudiants .
- **Morten Thomte** - *Enseignant de cinéma et un étudiant de Westerdals School of Art, Communication and Technology - Norvège*
Images d'archives et jeunesse.
- **Aurora Vernazzani** - *Réalisatrice, Lieux Fictifs - France*
Des images clés. Retour sur les paroles des participants, personnes détenues et étudiants ayant participé aux workshops «Cinéma et archives ».
- **Thomas Louvat** - *Metteur en scène, directeur artistique, TransFORMAS - Espagne*
L'incorporation des images d'archive dans les arts de la scène. Dispositifs, improvisations collectives, élaboration dramaturgique : pour une écriture partagée.
- **Michelina Capato** - *Metteur en scène, Cooperativa Sociale e.s.t.i.a. - Italie*
Images et corps : la contamination réciproque des langages.

Des courts métrages, réalisés collectivement avec des étudiants et des personnes détenues ainsi que des situations de travail scénique avec l'image d'archive seront diffusés, au fil des interventions.

Modérateur : Pascal Césaro (maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, Département des Arts du spectacle, laboratoire LESA).

Après-midi - 14h à 17h 30

La collaboration interdisciplinaire et interinstitutionnelle comme processus d'identification partagée des transformations individuelles et sociales (Personnes détenues, jeunes, adultes, seniors de la société civile).

De nouvelles approches collaboratives d'évaluation des impacts d'une action artistique sur les bénéficiaires

Intervention du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation des Bouches du Rhône, de la Direction Interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Sud-Est (Ministère de la Justice) et du Conseil Régional Provence - Alpes - Côte d'Azur, de Lieux Fictifs et des participants du projet de création collaborative Anima.

Présentation des résultats d'un groupe de travail expérimental, interdisciplinaire et interinstitutionnel, ayant élaboré collectivement une évaluation de l'expérience cinématographique Anima, sous forme cartographique (**Mind Map**). Seront présentés à la fois l'aboutissement de ce travail d'explicitation partagée des impacts d'un projet artistique sur les participants mais aussi le processus de collaboration entre une pluralité d'acteurs artistiques et institutionnels qui a été mis en œuvre pour développer des formes innovantes de coopération dans le champ de l'évaluation.

A travers ce « cas d'école », sera aussi remise au centre la parole des participants, à partir de propositions d'écoute de sélections d'entretien, dans la même logique que le travail effectué par le groupe interdisciplinaire.

Présenté par : Jacques Humbert (consultant - membre Lieux Fictifs), Leïla Delannoy (sociologue - Lieux Fictifs)

Des projets de création artistique évalués sous le prisme des droits culturels de la déclaration de Fribourg

Dans le cadre de cette conférence, la démarche Paideia portée par l'association Réseau culture 21 et l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'Homme de l'Université de Fribourg, en partenariat avec l'association Culture et Départements, sont invités par les partenaires du projet ILM pour venir partager leur recherche-action et les innovations qu'elle fait émerger en termes d'évaluation des processus de création observés au regard des droits culturels tels qu'énoncés dans la Déclaration de Fribourg. Cette invitation vise à permettre l'apport, dans le cadre de la réflexion globale de cette conférence, d'un éclairage nouveau sur les méthodologies de suivi des processus créatifs. Ce temps d'échange sera nourri par le cas d'école du projet «Holloway, Jean 15 ans en 44» porté par la plasticienne Jane Motin et développé en partenariat avec le Département de la Manche (direction de la culture, archives, Manche tourisme, Manche numérique, collèges...). Ce projet décline un processus de création à partir de documents d'archive et permet d'observer comment l'histoire intime et familiale peut devenir un puissant levier de mémoire collective.

Présenté par : Jane Motin (plasticienne), Laurence Loyer-Camebourg (Directrice de la culture de la Manche et association Culture et Départements), Christelle Blouet, (coordinatrice, Réseau Culture 21)

Des petites fabriques de projets « arts culture et développement social local » pour construire une culture solidaire et des solidarités culturelles par le faire ensemble

La démarche « La petite fabrique de projets » portée par les associations professionnelles Culture et Départements et ANDASS (association nationale des directeurs d'action sociale et de santé des départements) rend compte de l'engagement et du savoir-faire des Départements dans l'intersectorialité des politiques publiques culturelles et sociales. Partie d'une étude sur la transversalité culture/social dans les Départements, elle a permis la rédaction d'une contribution commune entre les deux associations (« Une culture solidaire, des solidarités culturelles »), puis l'organisation d'un évènement fédérant 12 équipes issues de 24 Départements sur le modèle aménagé d'un « hakathon culture/social ». Prenant appui sur cette expérience fédératrice, la communauté se développe et essaime. Des petites fabriques sont en préparation dans le Pas de Calais, en Loire Atlantique... Rendre compte de cette démarche, la faire connaître et la proposer comme terrain de recherche, c'est donner à voir et accompagner la grande communauté de professionnels institutionnels et associatifs, convaincus du potentiel de transformation sociale qu'offre la pratique artistique et attester de son efficacité pour réinventer le travail social et la relation à l'autre.

Présenté par : Cédric Hardy (Conseiller technique à la Direction de la culture, Département des Bouches-du-Rhône), Anne-Claude Lamur-Baudreu (DGA Solidarités, Département de la Drôme).

Soirée - 20h à 21h

Programmation artistique

Spectacle de théâtre « LA TRAVESSIA » - Espagne

La Travessia est l'histoire d'un déplacement. Ou plutôt d'une infinité de déplacements: volontaires, involontaires, rêvés ou craints. Je marche d'un point à un autre, je passe d'un « dedans » à un « dehors » et en chemin, il y a des espaces de transition, des points de rencontres, des zones de conflits dans lesquels, pour un instant, j'ai la possibilité de me positionner, me penser, me réinventer. Je suis dedans? Dehors? De quoi?

La Travessia est une métaphore de la vie. Un lieu qui représente la croisée des labyrinthes individuels et des espaces en commun.

Ce spectacle est issu du nouveau projet artistique théâtral de la compagnie TransFORMAS, processus de création collaborative mené dans le quartier de Sant Andreu à Barcelone, dans lequel se sont impliqués une cinquantaine d'habitants. Ces derniers sont venus participer à cette aventure créative et collective soit à titre individuel, soit par le biais d'une institution de tutelle (Maison de retraite de Navas, centre pour sans-abris Meridiana, association pour la réhabilitation des personnes atteintes d'une maladie mentale AREP, association pour l'aide aux malades atteints de polio AFAP, ex-détenus en phase de sortie ou en fin de peine).

Le vendredi 3 Juin

Matin - 9h 30 à 12h 30

Les processus transformatifs de l'image d'archive : Enjeux esthétiques et démocratiques
(publics sous main de justice mineurs/majeurs et société civile).

- **Anna Figueras** - Directrice du CIMIR, Centre pour l'Image de Reus - *Espagne*
Sauvons les archives pour l'art.
- **Pavel Smejkal** - Directeur de PhotoART Centrum - *Slovaquie*
Archives familiales slovaques : projets artistiques et sensibilisation à la valeur de cette mémoire
- **Mireille Maurice** - Déléguée Régionale de l'INA Méditerranée - *France*
Regardez, c'est moi qui vous parle...
- **Roberto Della Torre** - Responsable des archives à la Fondazione Cineteca Italiana, Milan - *Italie*
Cinéma recyclé.
- **Elena Mosconi** - Professeure agrégée d'Histoire du Cinéma à l'Université des Etudes de Pavie. Membre du Comité scientifique de la Fondazione Cineteca Italiana à Milan - *Italie*
Mémoires volées. L'archive et l'utilisation sociale de l'image.

Modérateur : Pascal Césaro (maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, Département des Arts du spectacle).



Présentation des outils méthodologiques élaborés dans le cadre du projet In Living Memory

Trois outils méthodologiques s'articulent entre eux comme des appuis théoriques et pratiques pour tous ceux qui seraient désireux de mettre en place des actions artistiques collaboratives à partir d'images d'archive.

- Deux formations européennes, « cinéma et archive » et « théâtre et archive » destinées à des artistes, opérateurs culturels, travailleurs sociaux éducateurs, enseignants.
- Le site « In living Memory » , regroupant un ensemble de ressources sur les processus de création, les œuvres, l'histoire du projet mais aussi ses perspectives futures, et fournissant un éventail d'éléments de méthodes et de réflexion. Ce dernier, voué à fonctionner aussi comme une plateforme d'échange pour des projets à venir, sera un des lieux possibles de partage de pratiques et de visibilité des actions qui pourraient s'engager par la suite.
- Un livre qui, à l'image de la dynamique de recherche-création engagée, conjugue aspects théoriques et aspects méthodologiques, réunissant des réflexions et analyses des artistes, chercheurs et responsables de fonds d'archives, issus des différents pays européens impliqués dans le projet

France - Espagne - Italie - Norvège - Slovaquie



Après-midi - 14h à 17h 30

Des écritures artistiques collaboratives en Europe

(Personnes détenues et jeunes, adultes, séniors de la société civile).

- Transversalité des écritures, mixité des publics et protocoles performatifs.

Travailler avec d'autres corps et d'autres mouvements.

(A partir de l'expérience cinématographique Anima produit par Lieux Fictifs avec des personnes détenues, jeunes, adultes et séniors de la société civile)

Caroline Caccavale (cinéaste), Emmanuelle Raynaut (artiste visuelle- performeuse), Thierry Thieû Niang (danseur et chorégraphe) - **France**

- Création collaborative dedans-dehors, des inerties au mouvement, des frontières au dépassement: une expérience partagée de transformations.

Leila Delannoy (sociologue, membre du SOPHIAPOL) - **France**

- Réflexion sur la question des déplacements.

(A partir de l'expérience théâtrale La Travessia produit par Transformas avec les habitants du quartier de Sant Andreu à Barcelone)

Thomas Louvat (metteur en scène) et María Esperanza Gonzalez (psychologue sociale) - **Espagne**

- Aspects post-dramatiques d'un théâtre hors des limites .

(A partir de l'expérience théâtrale permanente menée par Estia avec des personnes détenues de la prison de Bollate à Milan)

- Où se trouve l'originalité d'un projet artistique réalisé en prison?

Michelina Capato (metteur en scène) et Valentina Garavaglia (Professeure de théâtre contemporain à l'Université IULM de Milan) - **Italie**

Modérateur : Jean Michel Gremillet. Ancien directeur de La Scène nationale de Cavaillon, il est président de l'association Culture & Liberté, liée au Centre pénitentiaire d'Avignon - Le Pontet, et partenaire de plusieurs projets culturels à la Maison centrale d'Arles.

Soirée 18h à 18h 30

Programmation artistique

Performance chorégraphique des participants dedans/ dehors du Projet Anima
Dirigé par le chorégraphe **Thierry Thieû Niang** accompagné d'un musicien. Les participants au projet Anima se retrouvent pour donner à voir une traversée commune, en mouvement de l'expérience menée ensemble.



Etude d'une pratique artistique collaborative au sein d'un projet de recherche-création en prison.

Pascal Cesaro - Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, Département des Arts du spectacle, laboratoire LESA et réalisateur. Domaine de recherche : le cinéma documentaire, filmer le travail, le film comme outil de recherche en sciences humaines et sociales - France

Le projet européen *In living memory* a fourni le cadre de cette étude sur l'analyse des processus de création et sur les actes de la pratique artistique collaborative à base d'archives qui se sont développés entre 2013 et 2015, dans une logique d'expérimentation sociale vis-à-vis de milieux fermés et de publics éloignés de l'éducation et de la culture (prison, centre de détention...). La méthode choisie, celle de la recherche-création, a permis d'intégrer l'analyse du chercheur au projet artistique pour la mêler à l'expérience des artistes et aux témoignages des participants et afin d'interroger collectivement, d'une part le rapport à l'utilisation de l'archive devenue matériaux de création et d'autre part, la création collaborative comme support de la relation entre le dedans et le dehors. L'examen des gestes et des processus de fabrication et la description des différents niveaux de transformation observés permettront de montrer quels sont les déplacements provoqués et à quelles conditions ils favorisent une transformation à l'échelle des individus et un décloisonnement entre le dedans (la prison) et le dehors (les étudiants).

Cinéma et archives : retour sur les workshops

Caroline Caccavale - Réalisatrice/productrice, fondatrice de l'espace de recherche - création *Lieux Fictifs* - France

Lucien Bertolina - Compositeur. Cofondateur en 1971 du Groupe de Musique Expérimentale de Marseille (le GMEM), aujourd'hui Centre National de création et de recherches musicales. Créateur à l'ESBAM (Ecole Supérieure des Beaux Arts de Marseille) du premier studio son au sein d'une école d'art - France

Lieux Fictifs développe depuis plusieurs années des projets de création collaborative à partir d'images d'archive qui engagent une coopération entre personnes détenues et personnes de la société civile. ILM a désormais permis un travail à partir de trois types de fond d'archives audiovisuelles : télévisuelles, amateurs, cinématographiques, associant entre autres personnes détenues et étudiants dans des binômes, autour de la thématique générale du corps. Nous proposons ici de partager la réflexion que nous avons engagée sur les méthodologies déployées et les enjeux soulevés par ce travail de création partagée qui met en mouvement les places sociales et les relations humaines depuis les interactions avec l'archive, en soulignant ce qu'ont amené les différentes natures de fond. Un travail de création sonore a constitué une grande part de l'expérience artistique, et il s'agit donc aussi de revenir sur la manière dont s'est travaillée avec les participants une réflexion sur les rapports que peuvent entretenir les images et les sons dans un film. Questions de projection, d'appropriation, de rencontre, de dévoilement, de transformation, de la singularité au groupe, les images d'archives et les créations sonores sont devenues des espaces et des matières d'expérimentation de nouveaux rapports. Au monde, aux autres et à soi. Il s'agit donc de revenir sur ce qu'elles ont mis en jeu dans leur capacité à déstabiliser chaque participant pour faire émerger la possibilité de transformations collectives.

Images d'archive et jeunesse

Morten THOMTE - *Professeur associé à University/College Westerdals Oslo ACT, département Film et Télévision, Réalisateur, scénariste.* - **Norvège**

Les jeunes se représentent les «archives» d'une façon très différentes par rapport aux personnes âgées. Pour ceux qui ont grandi avec Internet et YouTube tout semble à portée de main et à tout instant. Ils le pensent. Donc, la question des «archives» dans le sens de «quelqu'un collecte des films, les enregistre et les dépose dans un système » n'est absolument pas quelque chose de familier pour eux, il me semble - pour avoir discuté et voyagé avec eux (dans ce projet aussi) depuis des années. Je vais donc aborder la notion d'archive et la manière dont nous pouvons combiner le nouveau monde et l'ancien. Avec moi dans le cadre de cette intervention, sera présent un étudiant qui a participé à des ateliers à la fois en Norvège et en France.

Des images clés. Retour sur les paroles des participants.

Aurora VERNAZZANI - *Réalisatrice à Lieux Fictifs depuis 2015. Diplômée d'un Master documentaire d'Aix Marseille Université, où elle réalise son premier court métrage intitulé A l'Étroit. Également diplômée d'un Master recherche en Ethnologie et anthropologie sociale à l'EHESS Paris.* - **France**

Pour interroger les trois axes principaux qui se sont formés dans la pratique artistique au sein du projet In Living Memory, nous avons décidé d'analyser les témoignages récoltés auprès des détenus et des étudiants qui, en Norvège, Slovaquie, France et Italie, ont travaillé l'image d'archive via des écritures cinématographiques. Ainsi nous allons montrer à travers cette étude des entretiens comment la relation, via les écritures artistiques, entre l'espace du dedans et celui du dehors, l'approche personnelle face aux images d'archives et les enjeux créatifs et intersubjectifs de la création en collaboration, ont été au centre de cette expérience artistique et ont provoqué une transformation individuelle des participants.

L'incorporation des images d'archive dans les arts de la scène. Dispositifs, improvisations collectives, élaboration dramaturgique : pour une écriture partagée.

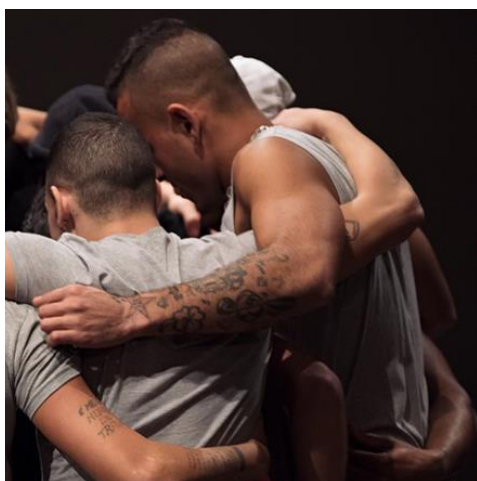
Thomas Louvat - *Directeur artistique, TransFORMAS* - **Espagne**

Il s'agit dans le cadre de cette intervention de revenir sur les méthodologies « théâtre et archives » développées par TransFORMAS, dans une logique d'écriture partagée. Les étapes de travail à partir de l'archive seront explicitées, dans la façon dont ce matériau s'incorpore au travail d'élaboration de performances scéniques. Nous reviendrons sur la place que l'artiste ou intervenant prend au sein d'un groupe engagé dans une création collaborative. Entre cadre et flexibilité, il est question de cheminer ensemble, d'écouter, d'extraire, de renvoyer, de rendre possible des déplacements pluriels. Dispositifs scéniques, improvisations collectives, écriture dramaturgique, si le processus se veut fondamentalement ouvert, des phases peuvent être repérées dans l'avancée progressive du travail créatif, de la constitution d'un groupe à la réalisation de performances devant des publics.

Images et corps : la contamination réciproque des langages

Michelina Capato - *Metteur en scène, fondatrice de Cooperativa Sociale E.s.t.i.a - Italie*

Nous proposons de revenir sur la méthodologie de workshops mise en œuvre par Estia. Cette dernière est avant tout fondée sur une série de déplacements progressifs qui s'appuient sur deux niveaux de connotation des images d'archive, d'abord émotionnel puis cognitif. Il est question ici d'interroger l'image d'archive dans sa capacité d'évocation, essentiellement émotionnelle puisque travaillée dans un rapport physique. La contamination réciproque entre langage de l'image et langage du corps sera au centre de la réflexion proposée.



L'impact des actions artistiques sur les participants

Leila Delannoy - *Chargée de recherche Lieux Fictifs- sociologue, membre du laboratoire SOPHIAPOL, Université Paris-Ouest-Nanterre - La Défense.* **Jacques Humbert**, *membre de Lieux Fictifs conseiller technique sur les questions d'intégration sociale et d'intégration professionnelle - France*

Intervention du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation des Bouches du Rhône, de la Direction Interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Sud-Est, (Ministère de la Justice) du Conseil Régional Provence- Alpes- Côte d'Azur , de Lieux Fictifs et des participants du projet de création Anima.

Dans le cadre d'un projet expérimental, soutenu par le programme européen Grundtvig , la DISP PACA Corse et le FDVA (PACA), sur l'évaluation des impacts des actions artistiques sur les personnes placées sous main de justice, mené en France, en Espagne et en Allemagne, un groupe de travail inter-institutionnel et interdisciplinaire s'est réuni de janvier à juin 2015. pour co-construire des formes innovantes d'approches évaluatives. Réunissant des membres de l'administration pénitentiaire, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, du Conseil Régional PACA, Lieux Fictifs et le Pôle REcherche Formation Action Educative (PREFACE), ce chantier de travail collaboratif s'est basé sur deux éléments fondamentaux :

- replacer la parole des participants au centre de la démarche d'évaluation, en sortant d'une dénaturation de leurs modalités de réception souvent liée à des représentations a priori de ces dernières
- décloisonner les mondes professionnels pour sortir d'une vision segmentée et parcellaire des parcours d'exécution de peine mais plus largement des processus de changement des personnes impliquées dans une action artistique. Il s'agissait, dans ce mouvement de coopération inédit, de permettre aussi l'émergence d'approches communes plus pertinentes dans la compréhension du rôle que peut tenir l'art dans l'existence des personnes placées sous main de justice, avec l'idée de pointer plus explicitement le caractère transférable des impacts.

Ce travail collectif a essentiellement abouti à la réalisation d'une mind map, cartographie animée des impacts de l'expérience cinématographique Anima menée par Lieux Fictifs, prise dans le cadre de cette expérimentation comme un cas d'école. A l'issue du travail sur les impacts au-dedans (sur les personnes détenues), une seconde phase d'élaboration a permis de mettre en lien sous forme d'arborescence également, les résultats identifiés auprès des participants au dehors (groupes de jeunes et de personnes âgées).

L'intervention proposée ici permettra de revenir sur l'intérêt de ce type d'approche partagée, qui s'inscrit dans une logique de collaboration non plus seulement à l'étape de la création mais aussi dans le champ de la structuration des projets et des méthodologies d'évaluation.

Présentation du projet Holloway. Jean, 15 ans en 44.

cas d'école association Réseau culture 21 et l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'Homme de l'Université de Fribourg

Jane Motin - *Artiste plasticienne saint-loise* - France

Le point de départ du projet Holloway est la découverte par Jane Motin, artiste plasticienne saintloise, du carnet d'exode de son arrière-grand-père. Il y raconte son périple avec sa famille à travers la campagne manchoise, du 6 juin 1944, quand ils ont fui Saint-Lô et les bombardements pour se réfugier près d'Hambye, au 18 août, date de la libération de la ville. Il est alors âgé de 15 ans. 70 ans après, en s'appuyant sur ce carnet, en retournant avec lui sur les lieux parcourus et en rencontrant d'autres témoins de l'époque, Jane Motin a mené un projet artistique fondé sur cette archive familiale, articulant ensuite histoire individuelle et Histoire collective, dans une démarche participative qui a permis l'implication de collégiens, de lycéens et d'habitants.

Jane Motin et la direction de la culture du département de la Manche témoigneront de l'analyse de ce processus de création réalisé dans le cadre de la démarche Paideia. Christelle Blouët de Réseau culture 21 témoignera de la méthode développée avec l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'Homme de l'Université de Fribourg, en partenariat avec l'association Culture et Départements.

Sauvons les archives pour l'art

Anna Figueras - *Directrice générale CIMIR* - Espagne

Lors de cette conférence, l'expérience du CIMIR (Centre de la Imatge Mas Iglesias de Reus) et de son utilisation des archives dans des perspectives artistiques seront présentées. Le CIMIR rassemble 4000 documents, provenant de dons des habitants de Reus. La plupart de ces archives portent sur le quotidien, Fiestas Mayores, des événements religieux, des rites comme les baptêmes, les communions, les mariages, etc. Les fonds ont pour objectif la préservation d'une mémoire historique de la ville de Reus. Les producteurs de télévision ou de documentaires sont nos principaux utilisateurs. Le projet européen In living Memory nous a donné l'opportunité d'avoir une nouvelle vision de l'usage de ces archives. Elles peuvent être des images mouvantes capables d'inspirer les créations artistiques contemporaines. Le projet apporte un regard neuf sur nos fonds d'archives et constitue une expérience particulièrement intéressante pour le CIMIR.

Archives familiales slovaques : projets artistiques et sensibilisation à la valeur de cette mémoire

Pavel Smejkal - *Photographe, Directeur de PhotoART Centrum - Slovaquie*

PhotoArt Centrum travaille depuis 2009 sur la constitution d'un fond d'archives, essentiellement basé sur les archives familiales de Slovaquie entre 1948 et 1989. Le fond est principalement constitué par des photographies mais il rassemble également des films, des années 60 au début des années 80. Ces archives sont utilisées dans le cadre de projets artistiques personnels que je développe.

Nous essayons de sensibiliser la société à la valeur patrimoniale de ces archives amateurs, ces traces de notre passé, cette mémoire photographique et filmique, qui pour le moment n'est pas du tout considérée comme telle. Le projet In living Memory est une des voies possibles de réemploi de ces fonds, et peut être un appui pour travailler à la conscientisation de l'importance de ne pas laisser disparaître tous ces matériaux.

Regardez, c'est moi qui vous parle...

Mireille Maurice - *Déléguée Régionale de l'INA Méditerranée - France*

Des archives de télévision réinterprétées ou comment cette mémoire collective peut faciliter la parole... Réinventer la place de l'archive audiovisuelle dans le processus de création, accompagner des usages innovants et favoriser la lecture des médias par la société civile sont des enjeux au cœur de l'engagement de l'Ina: retour sur les premiers enseignements de ce projet.

Cinema recyclé

Roberto Della Torre - *Responsable des collections à la Fondation Cineteca Italiana. Il enseigne l'histoire du cinéma italien à l'Université Catholique de Milan - Italie*

Les images d'archive sont tenues de suivre des critères philologiques stricts quand il s'agit de leur restauration et de leur diffusion comme patrimoine cinématographique. Le réemploi d'images d'archive dans le cadre de processus créatifs et artistiques interroge les pratiques traditionnelles de leur utilisation et ouvre la voie pour de futurs débats et des potentialités d'usages nouveaux.

Mémoires volées. L'archive et l'utilisation sociale de l'image

Elena Mosconi - Professeure agrégée d'Histoire du cinéma à l'Université des Etudes de Pavie. Membre du Comité scientifique de la Fondation Cineteca Italiana à Milan - **Italie**

Aujourd'hui, dans un contexte où nous sommes entourés par une multiplicité hypertrophique d'images, le nouveau champ des études visuelles a pour objectif d'examiner leurs formes, leurs usages et leurs réutilisations. Une « écologie » des images recyclées implique un changement du statut de ces dernières, un regard sur elles selon de nouvelles perspectives et la possibilité de les rendre accessibles pour des utilisations collectives, en exploitant ainsi pleinement leur capacité à créer des espaces de dialogue et leur richesse sémantique.

Transversalité des écritures, mixité des publics et protocoles performatifs. Une expérience partagée de transformations.

Caroline Caccavale - Réalisatrice/productrice, fondatrice de l'espace de recherche - création Lieux fictifs. Son travail se développe à partir de la question des frontières entre les formes artistiques, mais aussi entre les territoires et les personnes. Depuis plus de 20 ans, elle coordonne un lieu permanent de formation et de création sur l'image qu'elle a fondé à la prison des Baumettes - **France**

Emmanuelle Raynaud - Artiste visuelle et performeuse, fondatrice de AREP Cie. Ses créations se déploient dans le champ du transmédia et interrogent toutes des dimensions mémorielles. En articulant écriture vivante et numérique, elle s'intéresse au renouvellement des relations avec le public - **France**

Le processus de création Anima, pensé en termes de collaboration et de transdisciplinarité artistique, a reposé en grande partie sur la diversité des participants, et la possibilité, au fil des situations de travail proposées par les artistes, de construire une sorte de « communauté provisoire », au delà des frontières entre les territoires, celui de la prison et celui de la ville, mais aussi générationnelles, sociales et culturelles. **Caroline Caccavale** et **Emmanuelle Raynaud** reviendront sur le maillage de ces écritures, qui a replacé, dans une aventure incertaine tout autant pour les artistes que pour les participants, l'expérience de l'art au centre de la vie. Cette intervention permettra de réfléchir sur le projet comme un espace d'expérimentation sensible d'une série de déplacements de soi vers l'autre et de dépassements des murs visibles et invisibles, l'épreuve d'un nouvel espace-temps, à la recherche d'un autre langage. Les méthodologies de travail et les éléments clés du parcours de création seront repris ici, afin de mieux comprendre quelles ont été les étapes d'invention de nouvelles formes narratives. D'images marquantes en images manquantes, comment s'est élaboré, dans le travail transformatif des archives, un espace de renouvellement des regards et du rapport au monde.

Travailler avec d'autres corps et d'autres mouvements

Thierry Thieù Niang - *Danseur- Chorégraphe, il associe à ses projets de création des enfants, des adolescents et/ou des seniors amateurs, des détenus ou des personnes autistes.. Le mouvement dansé devient chez lui le lieu de partage des imaginaires, des langages et des cultures - France*

Le projet de création Anima, développé dans le cadre d'In living Memory, a reposé sur le croisement des écritures artistiques parmi lesquelles la danse, envisagée comme la possibilité de rencontrer l'autre par le geste et le mouvement et de recréer un sens du commun plus substantiel. Cette intervention permettra de revenir en détail sur le processus artistique et humain de décloisonnement, de rassemblement, de correspondances que le travail sur le corps a rendu possible. S'extraire physiquement de toute mécanique de catégorisation stéréotypée est passé par une déconstruction des définitions et des représentations a priori du fait de danser.

Danser est alors devenu, à travers les situations artistiques proposées, le fait d'inscrire la présence d'un autre dans les moindres recoins de l'espace et de soi-même. Dans la mixité des participants qui se sont impliqués dans le projet, se sont réinventées de nouvelles façons de renouer avec la conscience de notre appartenance à l'espère humaine. Il ne s'agit plus de prisonniers, de personnes âgées ou d'adolescents mais des êtres entiers, totalement au monde. Marcher, se croiser, s'inventer des jeux, aller ensemble, réinvestir des gestes de la vie.

Création collaborative dedans-dehors, des inerties au mouvement, des frontières au dépassement: une expérience partagée de transformations

Leila Delannoy - *Chargée de recherche Lieux Fictifs- sociologue, membre du laboratoire SOPHIAPOL, Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense*

Dans le cadre d'un travail de recherche sociologique, sous la direction de Philippe Combessie, au sein du laboratoire SOPHIAPOL (Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense), nous menons une réflexion sur le dialogue entre art, prison et société en interrogeant avant tout en quoi l'expérience artistique collaborative en prison, dans une dynamique transformative, constitue une mise en mouvement et un dépassement des inerties et frontières carcérales à trois niveaux indissociables, individuel, institutionnel et sociétal? Il s'agit dans le cadre de cette journée d'étude de partager nos analyses sur le dispositif mis en œuvre depuis la prison des Baumettes par Lieux Fictifs. Nous proposons de réfléchir sur le fait que les expériences de création partagée dedans-dehors reposent les négociations intersubjectives d'une pluralité d'acteurs qui y participent et sur l'émergence de possibilités de réagencements sociaux qui peuvent se définir comme des modalités de mise en mouvement des immobilismes individuels et collectifs. Nous reviendrons donc sur l'identification d'une triple inertie attachée à la solution carcérale, et sur les tactiques de dépassement de cette dernière en examinant comment une expérience artistique peut être le terrain d'expérimentation de transformations sociales qui se jouent dans le champ du minuscule et en termes d'émancipation réciproque dedans-dehors.

Réflexion sur la question des déplacements

Thomas Louvat - *Metteur en scène, Directeur artistique, fondateur de TRANSFORMAS, a co dirigé un théâtre permanent à la prison de Quatre Camins de Barcelone et* **María Esperanza Gonzalez**, *psychologue, chargée de la recherche et du développement des relations entre théâtre, culture et société*
- TRANSFORMAS - Espagne

Tout l'art, tout le théâtre est social puisqu'il s'inscrit de manière déterminée dans le jeu de vecteurs donnés par le contexte économique, par les formes quotidiennes du "faire", par les multiples choix du "dire" et, de plus en plus, par l'essence et la fonction du spectateur dans ses dynamiques. Et faire de l'art, faire du théâtre, c'est choisir et, comme conséquence de cette action, c'est prendre une position déterminée de pouvoir. Lorsque l'on fait du théâtre depuis ce qu'une société a signalé comme liminaire, sont mises en évidence de manière abrupte les contradictions et les fissures des discours centraux dominants puisque la limite, la frontière rend toujours visible l'identité de ce qui se situe comme un "dedans". Le détenu, l'exclu, le stigmatisé produit de l'incommodité, la relation n'est pas facile: Que faire avec cette incommodité si je peux simuler que je suis au "dedans" de la normalité? En prenant en compte ces prémisses, faire du théâtre depuis ces frontières peut supposer faire un théâtre qui s'interroge et met en évidence ce jeu vectoriel, en jouant et en signalant les fissures et contradictions de faire de l'art et du théâtre au quotidien.

Où se trouve l'originalité d'un projet artistique réalisé en prison?

Michelina Capato - *Metteur en scène, fondatrice de Cooperativa Sociale E.s.t.i.a. Dirige depuis plus de 20 ans le théâtre IN stabile à la prison de Bollate à Milan* - Italie

Nous proposons de partager une réflexion sur le conflit, au centre de l'expérience artistique collaborative, lorsque ce dernier se pense comme le rapport entre nos certitudes et l'émergence de nouveaux sens possibles dans nos capacités de sentir, d'éprouver, d'agir et de penser, d'être au monde. De ce processus de conflit émergent des voies de devenir autres "ensemble", au creux d'un dépassement des multiples prisons de l'esprit, par l'expérimentation de déplacements individuels et collectifs. Le travail à partir des images d'archives, envisagées comme une matière visuelle défaite de son ancrage historique, conduit à la possibilité d'une forme de naïveté confiante et réciproque et à l'invention d'un nouveau regard comme de nouveaux rapports. Il s'agit d'un processus à la fois poétique et politique qui nous met face au besoin de faire partie d'une nécessité partagée, d'un dessin qui va au delà de nos seules exigences mais qui comprend les autres comme soi même. La question du pouvoir et le concept de démocratie seront centrales dans la réflexion proposée, puisque à travers ces processus artistiques qui ouvrent un autre sens de l'humanité, mettant en jeu la transformation sociale et l'évolution individuelle, c'est aussi l'arrachement à une fixité qui nous aliène de nous-même et des autres qui se réalise.

Aspects post-dramatiques d'un théâtre hors des limites

Valentina Garavaglia - Professeure associée à la Faculté de Communication/relations publiques de Milan. Elle est publiée par l'Université de langue et Communication IULM de Milan où elle enseigne les fondements du théâtre moderne et contemporain, le spectacle dans la société du multimédia, la production de théâtre contemporain. Elle dirige un laboratoire de recherche sur les métiers du théâtre et sur la communication - *Italie*

L'expérience du théâtre dans les lieux de détention, comme dans ceux de marginalité en général, tient du domaine du théâtre social. Il peut suivre des logiques différentes par rapport au théâtre officiel, pour saisir des sens différents qui renvoient à la valeur de l'être humain. Un théâtre de la frontière, au sein du «théâtre de la diversité», qui s'appuie sur l'idée d'un théâtre communautaire, apte à valoriser et développer les attitudes et les capacités individuelles au sein d'un groupe. Le produit final d'un théâtre constitué de telle manière est une performance dynamique, un objet qui, si l'on applique les catégories de Pierce, montre les signes qui se placent entre l'objet même et l'interprétant, et qui constituent le sens d'une transformation sociale. Un théâtre qui, pour la réaction du spectateur, appartient au domaine du post dramatique, où le geste de l'acteur matérialise le sujet dramatique et son monde, en affirmant son identité grâce à un corps réel dans un espace réel. L'activité d'e.s.t.i.a dans la prison de Bollate est un exemple alliant toutes ces dimensions.

Équipe Lieux Fictifs

Production / Direction artistique

Caroline Caccavale

Chargée de développement recherche et relations européennes

Leïla Delannoy

Responsable des actions images en prison

Pierre Poncelet

Direction technique

Joseph Césarini

Responsable post-production

Romain Le Roux

Assistants / techniciens audiovisuels

Karim Abedou

Christophe Beckers

Prune Savatofski

Graphisme / habillage / animation

Robin Landreau

Chargée de production

Marie-Christine André

Communication / Médiation

Sarah Jordan

Antonin Charret

Administrateur

Franck Vernet



Projet soutenu par
l'Union Européenne
Programme Erasmus +

et



Partenariats



Production

Lieux Fictifs est résident de

